SECURITE ALIMENTAIRE ET IMPLICATIONS HUMANITAIRES EN AFRIQUE DE L'OUEST ET AU SAHEL

N°51 - Novembre/décembre 2013

L'ESSENTIEL

- Selon les résultats du Cadre Harmonisé, 13 millions de personnes sont en insécurité alimentaire (Burkina Faso, Gambie, Niger, Sénégal, Mauritanie, Côte d'Ivoire et Tchad) et ce malgré des récoltes moyennes.
- En plus, 4,5 millions d'enfants de moins de cinq ans sont touchés par la malnutrition aiguë en Afrique de l'Ouest.
- Des déficits fourragers localisés risquent d'entraîner une période de soudure pastorale précoce.
- Les prix des céréales sur les marchés baissent mais restent supérieurs à la moyenne quinquennale au Burkina Faso, au Niger, au Nigéria et au Tchad.
- La situation acridienne reste menaçante en Mauritanie.

Sections

Campagne agropastorale

Situation acridienne

Déplacements

Marchés internationaux

Marchés locaux

Sécurité alimentaire

Pour aller à la section

L'augmentation des récoltes de 1 % au Sahel et de 16 % dans toute la région par rapport à la moyenne quinquennale provoque une baisse saisonnière des prix sur une majorité des marchés. Toutefois, les prix restent supérieurs à la moyenne quinquennale dans les bassins commerciaux Est et Ouest de la région, ce qui affecte le pouvoir d'achat des ménages les plus vulnérables, particulièrement au Tchad, au Niger et au Ghana.

La vulnérabilité chronique des populations, l'érosion des moyens d'existence suite aux crises récurrentes (2008, 2010, 2012) les mauvaises productions agro-pastorales localisées, les inondations, etc… expliquent que 13 millions de personnes sont en insécurité alimentaire fin 2013 malgré des récoltes pourtant moyennes.

De plus, 4,5 millions d'enfants souffrent de malnutrition aigüe en Afrique de l'Ouest et Sahel.

Les partenaires régionaux soulignent l'urgence de la reconstitution des stocks nationaux et la mise en place de réponses adaptées aux besoins des populations notamment les réfugiés et les ménages en insécurité alimentaire. La baisse de la production agricole dans certaines zones du Sahel entraîne des risques d'insécurité alimentaire et nutritionnelle qui devront être suivis de façon rapprochée.

Mesures clés pour les partenaires régionaux

→ Plaidoyer en faveur d'un renforcement et d'une accélération de la mise en œuvre des interventions humanitaires au Mali

→ Renforcer le suivi de la sécurité alimentaire dans les pays les plus à risque notamment le Mali, le Niger, le Nigéria, le Sénégal, la Mauritanie et le Tchad

→ Participer activement au processus d'élaboration du Strategic Response Planning (SRP)

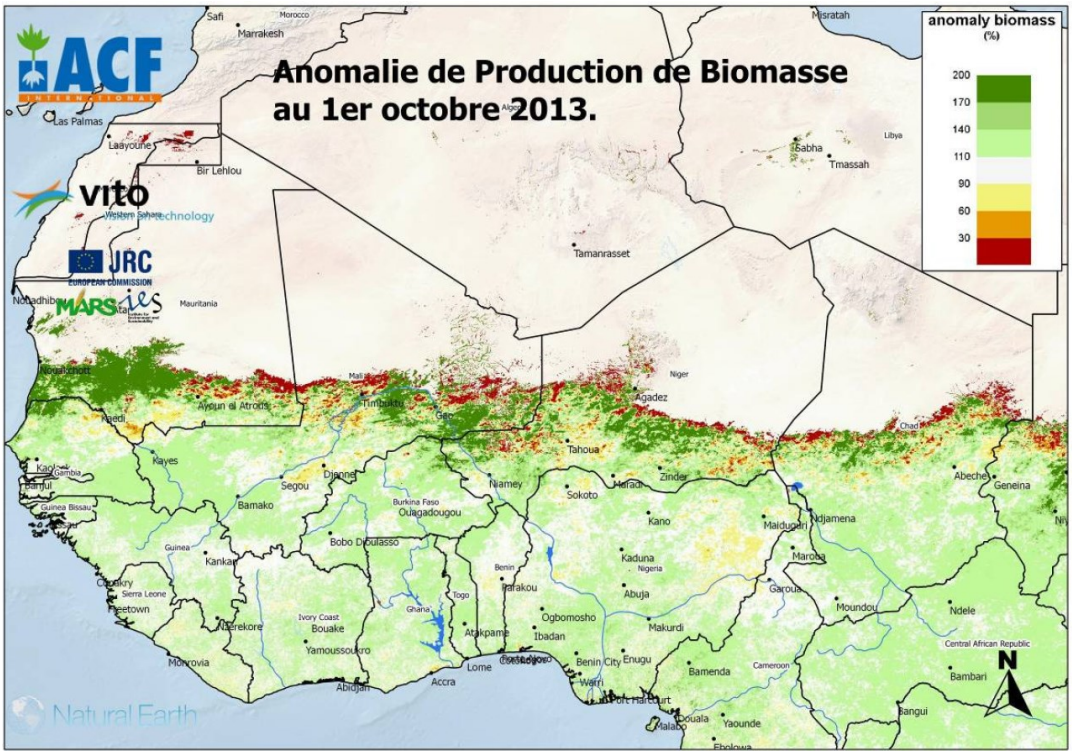
Objectif : *Dans le cadre des réunions mensuelles du Groupe Régional de Travail Sécurité Alimentaire et Nutrition pour l'Afrique de l'Ouest, dans une perspective humanitaire, le PAM et la FAO informent grâce à ce document le groupe sur les faits saillants de la sécurité alimentaire du mois écoulé.*

Campagne agropastorale 2013-2014

Bonnes perspectives de récoltes confirmées en Afrique de l'Ouest

Les résultats de la réunion du Réseau de prévention et de gestion des crises alimentaires (PREGEC) organisée par le Comité permanent inter-états de lutte contre la sécheresse au Sahel (CILSS) du 19 au 22 novembre 2013 à Lomé (Togo), confirmés par celle du Réseau de prévention des crises alimentaires au Sahel et en Afrique de l'Ouest (RPCA ; Abidjan, 25-27 novembre 2013), indiquent que la production céréalière prévisionnelle au Sahel et en Afrique de l'Ouest se chiffre à 57 462 000 tonnes. Elle est en hausse de 16 % par rapport à la moyenne des cinq dernières années. Toutefois, la production céréalière dans le Sahel est estimée à 19 541 000 tonnes soit +1 % par rapport à la moyenne quinquennale. La zone côtière enregistre une situation plus favorable avec une production totale de 37 921 000 tonnes en hausse de 25 %.

Figure 1 : Anomalie de production de biomasse au 1er octobre 2013


Anomalie de Production de Biomasse
au 1er octobre 2013.
anomaly biomass (%)
200
170
140
110
90
60
30
ACF
vito
JRC
MARS
Natural Earth
Tamanrasset
Agadez
Niamey
Tahoua
Zinder
Kano
Kaduna
Abuja
Ouagadougou
Bamako
Dakar
Nouakchott
Timbuktu
Ndjamena
Abeche
Geneina
Bangui
Yaounde
Douala
Accra
Lome
Abidjan
Monrovia
Freetown
Conakry
Bissau
Banjul
Rabat
Tripoli
Cairo
Khartoum
Addis Ababa
Nairobi
Kampala
Libreville
Brazzaville
Kinshasa
Luanda
Windhoek
Gaborone
Lusaka
Harare
Maputo
Antananarivo
Port Louis
Pretoria
Bloemfontein
Cape Town
Port Elizabeth
Durban
Maseru
Mbabane
Lilongwe
Dodoma
Dar es Salaam
Mogadishu
Djibouti
Asmara
Sana'a
Muscat
Riyadh
Jeddah
Mecca
Medina
Tabuk
Hail
Al Ula
Al Jawf
Sakaka
Arar
Al Qaysumah
Al Ghayl
Al Ghaydah
Al Mukalla
Al Hawiyah
Al Qunfudhah
Al Lith
Al Ma'ani
Al Ma'ajilah
Al Ma'ajilah
Al Ma'ajilah

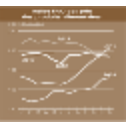
Situation des déplacements de population dans la région

Baisse constante du nombre des personnes déplacées internes enregistré au Mali

Mali : Les derniers chiffres indiquent qu'il y a actuellement 283 000 personnes déplacées au Mali (OIM) et 169 291 réfugiés maliens dans les pays voisins (HCR). Il s'agit d'une diminution de 15 % du nombre total de personnes déplacées au Mali, avec 50 824 personnes déplacées de moins qu'il y a trois mois. Les retours des personnes déplacées au nord du pays continuent en dépit de plusieurs incidents violents menés par les insurgés.
Les personnes déplacées continuent à exprimer leur désir de rentrer chez elles. Dans une enquête sur les intentions menée par l'OIM / ACTED en octobre 2013, 84 % des personnes déplacées ont indiqué qu'elles avaient l'intention de retourner dans leurs lieux d'origine. Depuis janvier, l'OIM a suivi selon les estimations, 78 012 personnes déplacées du sud vers le nord. La raison principale du retour est l'amélioration de la sécurité pour 78 % des rapatriés sud-nord et les possibilités économiques pour environ 50 %. (OCHA)

Niger : Depuis la mi-mai 2013, le sud-est du Niger a connu un afflux de personnes déplacées du nord du Nigeria, fuyant l'offensive militaire en cours contre des militants islamistes du groupe Boko Haram. En date du 7 novembre, le HCR a indiqué que près de 37 000 personnes déplacées ont quitté les trois Etats du nord du Nigeria qui sont sous état d'urgence (Borno, Yobe, et de l'Adamaoua) et sont entrées au Niger (région de Diffa). Parmi celles-ci, un peu plus de 29 000 personnes sont des rapatriés nigériens, environ 8 000 sont des réfugiés en provenance du Nigeria et 150 sont des ressortissants de pays tiers. La majorité de ces personnes déplacées vivent dans des familles d'accueil en Bosso, Abadam, principal Soroa, Diffa, Kablewa, Tchoukoudjani, Garin Amadou et Baroua (ACAPS).

Tchad : Les migrants tchadiens au Nigeria continuent à retourner au Tchad suite à l'insécurité causée par les affrontements entre l'armée nigériane et les éléments de Boko Haram dans les trois régions limitrophes. Depuis le mois de mai 2013, 3 500 tchadiens sont retournés et 553 nigérians se sont réfugiés dans la région du Lac. Suite à l'instabilité politique en République centrafricaine (RCA), le nombre total de réfugiés est estimé à 75 451. Le nombre de réfugiés en provenance du Soudan est de 374 598 personnes (OCHA)



Tendance sur les marchés internationaux

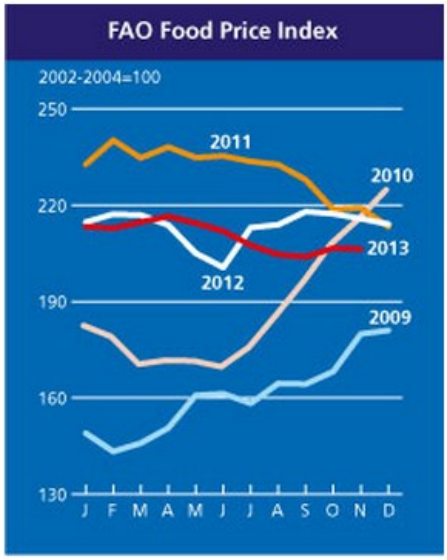
L'indice des prix des produits alimentaires se maintient pratiquement stable

L'Indice FAO des prix des aliments s'est établi en moyenne à 206,3 points en novembre 2013, niveau pratiquement identique à sa valeur révisée d'octobre (206,6 points) mais inférieur de 9,5 points à sa valeur de novembre 2012. Un net recul des prix du sucre le mois dernier a pratiquement compensé la hausse des huiles. Les prix des céréales ont légèrement fléchi, mais ceux de la viande et des produits laitiers sont restés stables.

L'Indice FAO des prix des céréales a atteint en moyenne 194,2 points en novembre, soit 2 points (1 pour cent) de moins qu'en octobre mais 61 points (24 pour cent) de moins qu'en novembre 2012. Une récolte céréalière record cette année a contribué à améliorer l'offre mondiale et a pesé sur les cours internationaux de toutes les céréales, notamment le blé et le maïs.

En novembre, les cours mondiaux du riz se sont globalement rétractés mais ne doivent une baisse relativement faible qu'à la fermeté des prix vietnamiens. En Asie, les prix tendent à reculer à l'approche de la nouvelle récolte qui commence à arriver sur le marché. Au Vietnam, en revanche, la politique de stockage pour soutenir les prix internes et les perspectives de ventes à la Chine et aux Philippines ont une nouvelle fois boosté les prix à l'exportation. Aux Etats-Unis, les prix ont commencé à faiblir après des mois de stabilité, tandis qu'au Mercosur, les prix restent fermes. La production mondiale 2013/2014 serait moins bonne que prévue en raison de la dégradation des récoltes indienne et chinoise. La demande d'importation mondiale, qui est restée stable en 2013, pourrait être revue à la hausse en 2014 suite aux récentes catastrophes climatiques en Asie du Sud-est. L'offre d'exportation étant toujours aussi abondante, cela ne devrait guère impacter les prix mondiaux dans les mois à venir (bulletin Osiriz-n°117).

Figure 3 : Indice FAO des prix des produits alimentaires - novembre 2013

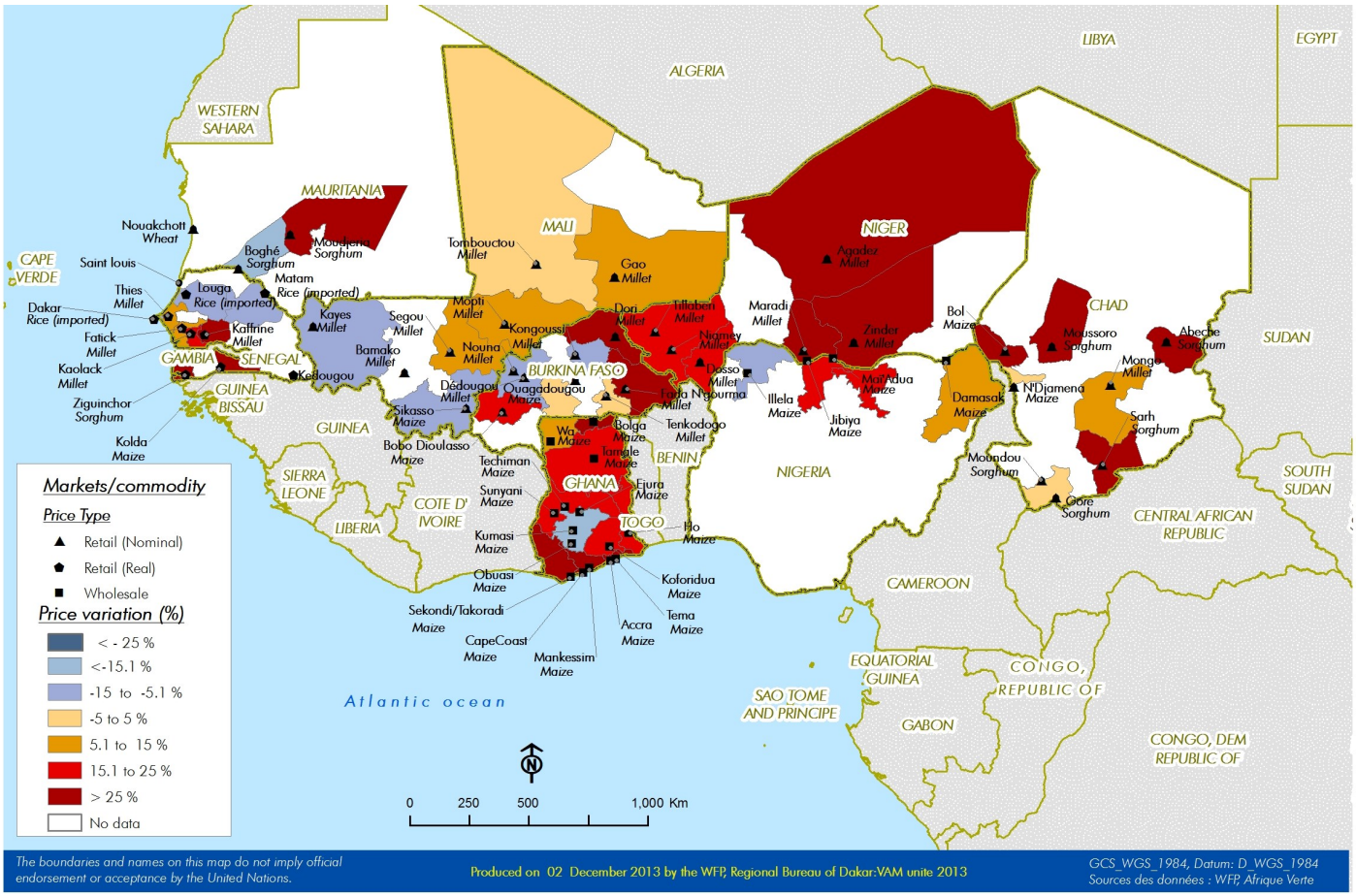


Source : FAO

Prix des céréales supérieurs à la moyenne quinquennale au Burkina Faso, au Niger, au Nigéria et au Tchad

Aperçu général : Les prix du mil et du sorgho au Burkina Faso, au Niger, au Nigéria, et au Tchad restent supérieurs à leurs moyennes quinquennales, soulevant des inquiétudes sur la sécurité alimentaire régionale et les possibilités de réaliser des achats locaux dans ces zones. La forte offre de riz sur les marchés internationaux a provoqué une baisse des prix du riz importé au Sénégal et au Mali, tandis que dans les autres marchés de la région, les prix du riz importé restent stables. Les récoltes de céréales atteignent la plupart des marchés du Sahel et de l'Afrique de l'Ouest, entraînant des niveaux d'approvisionnement normaux et une tendance générale à la baisse des prix durant ces deux derniers mois. Au Mali, au Niger et au Burkina Faso, les prix du maïs ont diminué dans la plupart des marchés, suite à une baisse saisonnière sur les marchés de gros frontaliers du nord du Nigeria.

Figure 4 : Comparaison (en %) des prix mensuels - octobre/novembre 2013 par rapport à la moyenne quinquennale (2008-2012) - mil, maïs, sorgho et riz



Source : WFP - VAM, Afrique Verte

Sénégal : Des niveaux élevés d'importations de riz en raison des conditions favorables sur les marchés internationaux ont conduit à la chute des prix du riz importé à Dakar (-2 %). Les prix des céréales ont continué de baisser ou sont restés stables en octobre, avec des exceptions pour les prix du sorgho à Ziguinchor (10 %) et du mil à Dakar (16 %). Les baisses s'expliquent partiellement par la baisse de la demande due à la récolte en cours et une hausse des ventes des stocks de l'année dernière. Toutefois, une comparaison à la moyenne quinquennale montre que les prix des céréales locales restent significativement plus élevées pour le mil (33 % à Kaffrine, 21 % à Kaolack, 14% à Thiès), le maïs (29 % à Kolda, 11 % à Fatick) et le sorgho (41 % à Ziguinchor, 30 % à Fatick). (Source : PAM)

Mauritanie : Les récoltes entamées dans plusieurs zones de production pluviale permettent aux prix des produits alimentaires d'amorcer une baisse substantielle pour certains d'entre eux. Ainsi, pour le riz local et le sorgho, les baisses enregistrées en variation annuelle vont de 19 % à 35 % selon les marchés. Même dans la région du Guidimaka où il a été observé un déficit pluviométrique, les prix des céréales locales sont restés stables, en particulier sur le marché d'Ould Yengé. Les marchés sont globalement bien approvisionnés en produits importés donc les prix sont stables, voire à la baisse comparés à l'année dernière : -13 % pour le sucre et -5 % pour le blé et le riz importé. Malgré une baisse constatée en variation mensuelle entre octobre et novembre 2013, le prix du lait reste plus élevé de 14 % par rapport à son niveau de novembre 2012. (Source : PAM)

Mali : La demande dans le sud du pays est faible, alors que l'offre locale de céréales sur les marchés a augmenté en raison de récoltes en cours et la vente des stocks de la dernière saison agricole par les commerçants et producteurs. Par conséquent, certains marchés ont connu une baisse des prix pour certaines céréales. Par rapport au mois passé, les prix du mil ont diminué de 6 % à Tombouctou, de 8 % à Bamako et de 14 % sur les marchés de Ségou, tout en restant stables à Mopti et Kayes. Les prix du mil ont augmenté seulement à Sikasso (5 %) et à Gao (11 %). Les prix les plus bas pour le mil ont

été observés sur les marchés de Ségou (16 000 CFA / 100 kg), tandis que le marché de Tombouctou est toujours le plus cher (22 500 CFA / 100 kg). La plupart des prix des céréales sont bien en dessous de leurs niveaux de 2012. Par rapport à la moyenne quinquennale, les prix du mil sont encore élevés dans la plupart des marchés, sauf à Kayes (-11 %) et Bamako (-7 %). Les prix du maïs ont diminué ou sont restés stables par rapport au mois passé dans l'ensemble du pays (-3,6 % à Bamako, -13 % à Sikasso, -7 % à Ségou et à Mopti -6 %) et n'ont augmenté qu'à Gao (6 %). Les prix du maïs sont inférieurs à leurs moyennes quinquennales dans tous les marchés, sauf à Ségou (8 %). Les prix du riz local et importé ont baissé de manière significative à Tombouctou (-29 %). Le riz local n'est toujours pas disponible à Gao, tandis que le riz importé a diminué de près de 31 %. Tombouctou garde le plus bas prix pour le riz importé (20 000 CFA / 100 kg), tandis que Mopti est plus coûteux (34 000 CFA/100 kg). Les différences de prix observées dans l'ensemble des pays s'expliquent principalement par des différences au niveau de l'offre et du pouvoir d'achat des ménages (Source: Afrique Verte).

Burkina Faso: Par rapport au mois passé, les prix sont stables ou en baisse pour la plupart des céréales à travers le pays, ce qui s'explique par l'arrivée des récoltes dans les marchés locaux. A Ouagadougou, les prix du mil ont diminué de 12 %, tandis que le prix du sorgho local a baissé de 3 %. Dans l'est du pays au marché de Kossi, les prix ont chuté pour le mil (-15 %) , le maïs (-4 %) et le sorgho (-4 %), tandis que les prix du riz sont restés stables. A Tenkodogo (Centre-Est), tous les prix des céréales sont restés stables. La région du nord de Dori (Sahel) a enregistré une stabilité globale des prix. Seuls les prix du maïs sur le marché de Kongoussi ont augmenté de 6 %. Dans tous les marchés du pays, la comparaison à la moyenne quinquennale montre que les prix du mil sont généralement plus élevés en novembre 2013 (40 % à Dori, 26 % à Fada) mais restent au-dessous de leur niveau de novembre 2012. (Source : Afrique Verte).

Niger : Avec l'arrivée des récoltes, la plupart des prix des céréales ont baissé en octobre et début novembre par rapport au mois précédent. Les prix au détail du maïs en particulier ont décliné, à cause de la baisse des prix de gros au nord du Nigéria – la plus grosse région productrice et de collecte – en septembre (14 %) et octobre (-11%). Les prix pour le maïs importé ont baissé dans le pays, plus significativement à Dosso (-19 %) Zinder, (-15 %), Agadez (-14 %) et Maradi (-14 %). Les prévisions céréalières en baisse au Niger dues à l'arrêt précoce des pluies en début septembre n'ont pas empêché l'offre domestique des principales céréales locales (mil et sorgho) d'augmenter, car les commerçants vendaient les stocks restants de la campagne agricole 2012/2013. Les prix du mil ont baissé dans le district Nord-Ouest de Tillabéry (-19 %), Dosso (-13 %), Agadez (-6 %) et Zinder alors qu'ils sont en hausse à Niamey (4 %) et Maradi (18 %) suite à une baisse de 30 % le mois dernier). Cependant, les prix du mil et du sorgho dans tous les marchés suivis au Niger restent largement supérieurs à leur moyenne quinquennale, excepté les prix du sorgho à Niamey (-1 %). Les prix du sorgho sont stables à Zinder et Dosso mais en baisse dans tous les autres marchés suivis. (Source : Afrique Verte)

Nigéria : Bien que les tendances des prix suivent une baisse saisonnière générale, les prix de gros du mil, du maïs et du sorgho dans les marchés de gros du nord du Nigéria à la frontière avec le Niger restent significativement plus élevés que leurs moyennes quinquennales (28 %, 11 % et 21 % respectivement). Dans les mêmes marchés, les prix du mil sont plus élevés comparés à leur niveau de l'année dernière (6 %) mais plus bas pour le maïs (-5 %) et le sorgho (-1 %). Le Nigéria fournit 50 % de l'offre en Afrique de l'Ouest et est une source principale pour le commerce dans la région (Source : PAM).

Tchad : Les volumes de la production de mil et de sorgho ont baissé de 31 % et 26 % respectivement. En octobre/ novembre, les marchés sont généralement bien approvisionnés avec les stocks céréaliers de la campagne agricole de l'année dernière. Les récoltes n'ont pas encore atteint tous les marchés, ce qui explique les fluctuations erratiques des prix, notamment le mil. En octobre, les prix du mil ont augmenté à Sarh (27 %), Abeche (14 %) et Moussoro (6 %) mais ont baissé à Moundou (-7 %) et Goré (-12 %) par rapport au mois précédent, Les prix du sorgho ont significativement augmenté à Abeche (57 %) et à Ndjamena (7 %), alors qu'ils ont baissé à Goré (-39 %). Les prix du maïs à Ndjamena ont baissé de 12 % (Source : PAM).

Ghana : Les prix en gros du mais ont baissé en octobre avec l'arrivée des récoltes sur certains marchés locaux (-31 % à Techiman, -9 % à Sunyani, -22 % à Tema). Néanmoins, les prix du maïs dans les marchés du sud ont augmenté (14 % à Makessim, 8 % à Sekondi/Takoradi) et dans le nord (8 % à Wa, 5 % à Bolga). Dans presque tous les marchés, les prix en gros du maïs sont restés significativement au-dessus de la moyenne quinquennale, à l'exception des marchés de Techiman (-14 %) et Ejura (-15 %), qui sont des régions de productions excédentaires. Les prix du manioc ont baissé ou sont restés relativement stables dans la plupart des marchés, sauf à Techiman, où les prix des grossistes ont augmenté de 36 % (Source : PAM).

Liberia : Les principales récoltes de riz ont commencé à travers le pays et les nouvelles récoltes de riz paddy sont attendues dans les marchés dans les prochaines semaines. Les prix au détail du sac de 50 kg de riz importé parboiled atteignent une moyenne de L$2.857 en octobre 2013, 0,2 % au-dessus du niveau de septembres 2013 mais toujours au-dessus de L$414 (13 %) au-dessous de sa valeur d'octobre 2012. La baisse générale des prix du riz importé cette année en comparaison avec les niveaux de la même période l'année dernière est principalement due à la présence continue des importations de riz bon marché (riz parboiled de qualité inférieure venant principalement d'Inde) ainsi qu'à la tendance à la baisse des cours internationaux ces derniers mois. Comparés à octobre 2013, la plupart des marchés suivis reportent des prix soit légèrement plus faibles soit stables pour le riz importé comparés à septembre. Le marché de Gbarnga au centre du Libéria est la seule exception, où des hausses de 7 % des prix ont été enregistrées. Ceci semble être lié à la dépréciation de la monnaie locale comparé au dollar des Etats-Unis (Sources : CILSS-AGRHYMET/FAO/PAM/FEWS NET).

Impact sur la sécurité alimentaire

Situations de crises localisées et de stress alimentaire dans la région

En Afrique de l'Ouest, l'analyse de la sécurité alimentaire et nutritionnelle avec l'outil Cadre Harmonisé (CH), réalisée en octobre et novembre 2013 dans dix pays de la région, montre que plusieurs zones sont en situation de stress alimentaire avec des pointes de crise localisées malgré les récoltes en cours. Cela découle, en général, des effets conjugués de la faiblesse des stocks chez les ménages pauvres, de leur accès alimentaire limité et de la malnutrition aigüe élevée.

Selon l'avis PREGEC, des baisses de la prévalence de la malnutrition aiguë globale sont observées au Niger, au Burkina Faso, au Mali et au Tchad. Cependant, la situation reste préoccupante au Sahel et en Afrique de l'Ouest avec des zones en urgence nutritionnelle constatée suite aux enquêtes conduites entre juin et août 2013.

La malnutrition aiguë modérée touche 3,4 millions d'enfants de moins de 5 ans et 1,1 millions pour la forme sévère. La situation nutritionnelle pourrait connaitre une détérioration suite aux baisses de production attendues dans certaines localités de la Gambie, du Mali, de la Mauritanie, du Niger, du Sénégal et du Tchad.

Le RPCA a confirmé les résultats du PREGEC et d'après les résultats du Cadre Harmonisé, 13 millions de personnes au Sahel (Burkina Faso, Gambie, Niger, Sénégal, Mauritanie, Côte d'Ivoire et Tchad) sont en insécurité alimentaire. La nécessité de mesures structurelles ainsi que de plans de réponse au profit des populations en insécurité alimentaire et nutritionnelle et l'urgence de la reconstitution des stocks alimentaires nationaux ont été identifié comme priorités.

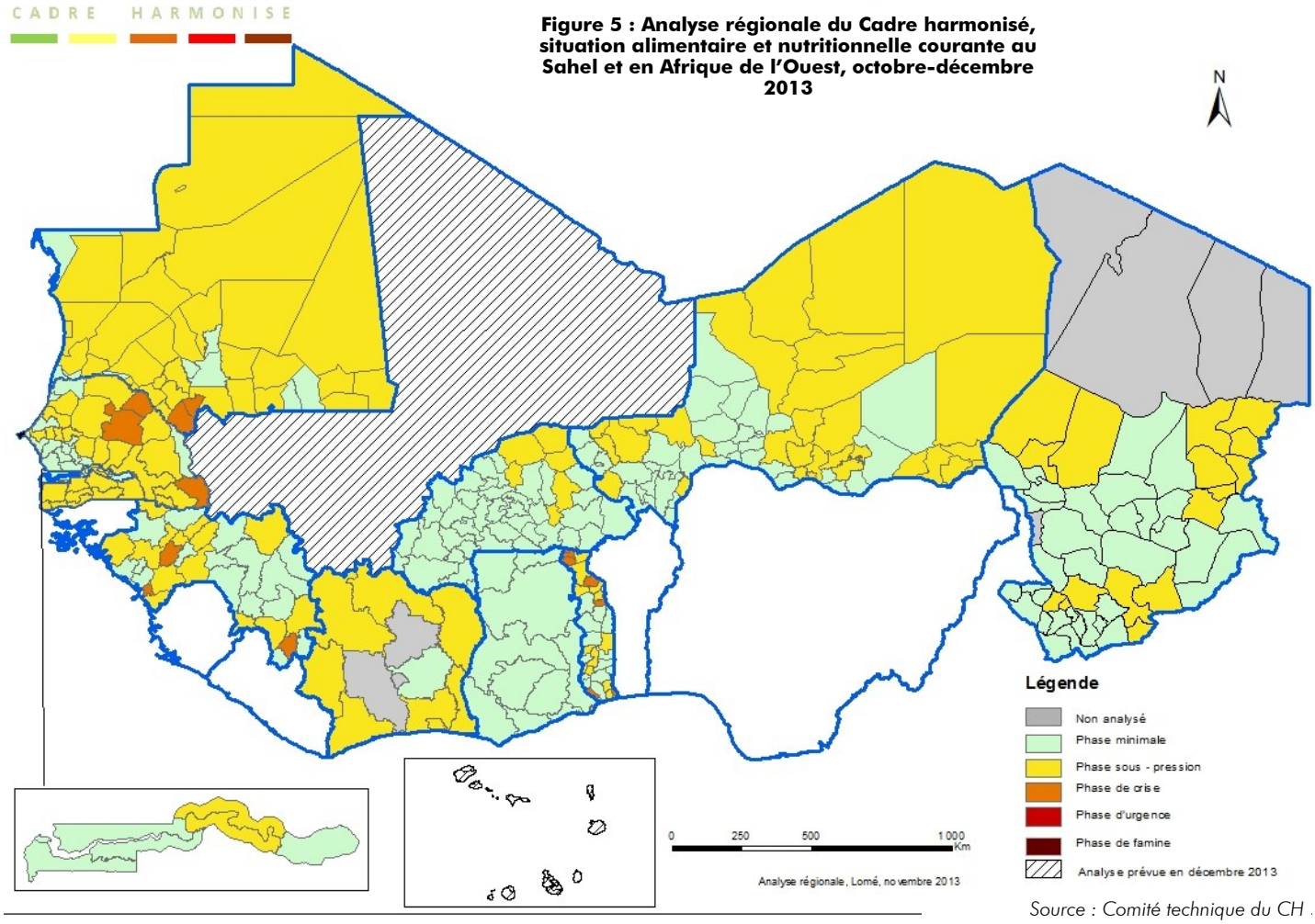


Figure 5 : Analyse régionale du Cadre harmonisé, situation alimentaire et nutritionnelle courante au Sahel et en Afrique de l'Ouest, octobre-décembre 2013

Source : Comité technique du CH .

En Côte d'Ivoire, le Ministère de l'Agriculture, le PAM, la FAO et l'Institut national des statistiques (INS) ont conduit une évaluation de la sécurité alimentaire auprès des ménages dans les zones humanitaires prioritaires du pays. Cette évaluation a été menée en octobre 2013, période caractérisée par les récoltes des principales cultures vivrières. La prévalence de l'insécurité alimentaire globale (modérée et sévère) est de 20 % dans le district des Montagnes et de 18 % dans le district des Savanes.

L'insécurité alimentaire sévère est plus accentuée dans le district des Montagnes avec 3 % des ménages concernés contre 0,3 % dans le district des Savanes. Il convient de rappeler que cette différence pourrait être expliquée par le fait que les données ont été collectées à deux périodes différentes. Pendant la soudure dans les Montagnes et pendant les récoltes dans les Savanes. Les ménages en insécurité alimentaire sévère sont particulièrement présents dans les zones préalablement identifiées à risques. Ces zones sont caractérisées principalement dans les Montagnes (Toulepleu, Blolequin) par une présence importante de personnes retournées, rapatriées et déplacées et dans les Savanes (Poro) par les chocs pluviométriques.

Impact sur la sécurité alimentaire

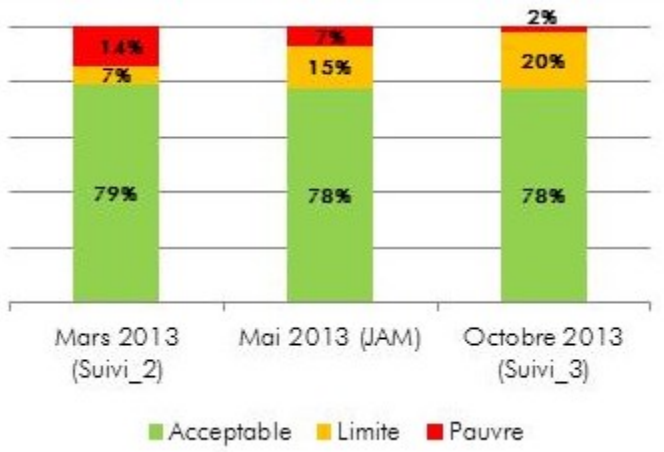
Situations de crises localisées et de stress alimentaire dans la région (suite)

En Mauritanie, l'enquête de suivi réalisée par le PAM en octobre 2013 dans le camp de M'bera et qui a porté sur un échantillon de 397 ménages de réfugiés maliens, montre une amélioration continue de la situation alimentaire constatée depuis le début de l'année 2013. L'analyse du score de consommation alimentaire a fait ressortir que 22 % des ménages sont en situation d'insécurité alimentaire dont 2 % en situation d'insécurité alimentaire sévère. Ces derniers se nourrissent principalement de céréales, de sucres et d'huile. Il est important de noter que l'insécurité alimentaire sévère a beaucoup diminué passant de 14 % en mars 2013 à 2 % en octobre 2013. Cependant, l'insécurité alimentaire globale continue à affecter pratiquement la même proportion de ménages depuis le début d'année. Cette insécurité alimentaire affecte davantage des ménages structurellement vulnérables pour lesquels l'assistance alimentaire actuelle n'est pas suffisante pour les faire sortir de leur situation.

Les résultats d'une enquête nutritionnelle SMART-SENS qui s'était déroulée vingt jours avant l'enquête de suivi du PAM a montré également une légère amélioration de la situation nutritionnelle. En effet, le taux de malnutrition aiguë globale est de 12 % contre 13 % lors de la SMART de janvier 2013. Depuis l'année dernière les efforts consentis par les acteurs humanitaires pour améliorer l'assistance s'est traduite par une nette régression de l'insécurité alimentaire et de la malnutrition dans le camp.

A l'échelle du pays les résultats de l'enquête SMART réalisée en juillet 2013 montrent un taux de malnutrition aiguë globale de 13 %. La malnutrition aiguë sévère a également connu une légère hausse, passant de 1,7 % en juillet 2012 à 2,3 % cette année à la même période. Les résultats par région ont montré que la situation nutritionnelle varie de l'état dit « précaire » à « critique » à l'exception de Nouadhibou et du Nord. Les Wilayas du Tagant, Brakna, Hodh Gharbi, Gorgol, Guidimakha et Assaba, présentent une situation nutritionnelle « critique » avec des prévalences de malnutrition aigüe globale dépassant le seuil d'urgence de 15% tandis que les régions du Nouadhibou et du Nord présentent une situation nutritionnelle acceptable avec des prévalences de MAG inférieures à 5%. Le taux de malnutrition chronique observé sur l'ensemble du territoire est de 21 % avec des disparités entre les zones définies par l'enquête. Selon la classification de l'OMS, les régions de Hodh El Chargui et de Tagant, avec des prévalences situées entre 30 et 40 %, se retrouvent en situation « sérieuse ». Les régions de Nouakchott, Nord, Nouadhibou et du Trarza se trouvent dans une situation «acceptable » avec une prévalence inférieure au seuil de 20 %. La prévalence de la malnutrition chronique a connu une baisse passant de 23,4 % en juillet 2012 à 20,6 % pour juillet 2013.

Figure 6 : Evolution de la situation de sécurité alimentaire des ménages



Source : WFP - VAM

Au Burkina, selon les résultats provisoires de l'enquête SMART d'octobre 2013 la prévalence de la malnutrition aigüe globale est de 8,2 % dont 1,7 % de forme sévère. Selon les régions, la prévalence de la malnutrition aigüe globale varie de 5,5 % pour le Centre-Est à 9,8 % pour le Sud-ouest.

A vos agendas !

→ 4 février: Lancement du Sahel Humanitarian Plan 2014-2016

@ Informations sur la sécurité alimentaire en Afrique de l'Ouest

www.wfp.org/food-security
Mme Anne-Claire Mouilliez
Anne-Claire.Mouilliez@wfp.org

M. Cédric Charpentier
Cedric.charpentier@wfp.org

www.fao.org/crisis/sahel/fr/
M. Jose Luis Fernandez
Joseluis.Fernandez@fao.org

M. Patrick David
Patrick.David@fao.org